



La Newsletter qui vous fait entrer dans le monde de la Guéoula...

Au sommaire du « Vive le Roi » n°76 :

- ☰ **Editorial : « 5770 : Ecrivez au Rabbi Roi Machia'h Chlita ! »**
- ☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Vaet'hanane 5751-1991**



« 5770 : En attendant les nuages du ciel ! »

- ☰ **Récit : « Une réponse inattendue »**
Tiré du Courrier de la Guéoula
- ☰ **Guéoula et Machia'h**
« 5770 : La Torah nouvelle dans le plaisir ! »
- ☰ **Igueroth Kodech**

● Editorial

5770 : Ecrivez au Rabbi Roi Machia'h Chlita !

Cela arrive tous les jours, et l'on vient nous trouver pour écrire au Rabbi Roi Machia'h pour tous les sujets concernant la santé, l'éducation des enfants, la situation économique, la recherche d'un conjoint, la paix dans le foyer, en bref tout ce que l'on peut imaginer dans la vie et qui peut poser une difficulté. Parfois, les gens écrivent d'eux-mêmes, et parfois, ils sont assistés par un émissaire du Rabbi Roi Machia'h pour tout ce qui concerne la réception de ce courrier.



Mais comment ça marche ? Tout d'abord, il faut savoir et se mettre en situation que nous nous adressons à un Roi, et placer une photo du Rabbi Roi Machia'h face à soi pour être conscient que lui aussi nous regarde et éveiller en nous la crainte de D.ieu. Ensuite, nous avons pris l'habitude de faire « Netilat Yadaïm », c'est à dire de procéder au lavage des mains à l'aide d'un récipient.

C'est alors que nous pouvons écrire une lettre. Tout d'abord, il nous faut, dans cette lettre remercier Hachem pour tous les bienfaits que nous possédons déjà. Et que possédons-nous ? On peut alors s'apercevoir que la liste est longue grâce à D.ieu et que parfois cette lettre peut comporter de nombreuses pages. Et ce n'est pas grave, bien au contraire. Plus on écrira et par cela, on se rendra compte de la grandeur de ce que l'on vit déjà.

Dans la seconde phase de l'écriture, il nous faut faire un bilan (après avoir noté ce que D.ieu fait pour nous) de ce que nous faisons pour D.ieu, où en est-on dans la pratique de la Torah et des Mitsvot, et prendre sur soi de rajouter dans une des bonnes actions que l'on peut ajouter à ce que l'on fait déjà. Là,

aussi, on peut noter que tout n'est pas encore parfait et l'on peut toujours améliorer quelque chose et cette chose-là, nous l'écrivons au Rabbi Roi Machia'h afin que cet engagement prenne un aspect officiel.

Et enfin, à la fin de la lettre, nous pouvons demander une bénédiction pour le sujet en question.

On prononce alors, la sainte déclaration « Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabbénou, Mele'h HaMachia'h Leolam Vaed ! » par trois fois (« Vive notre maître, notre professeur, notre rav, le Roi Messie pour l'éternité ! »). Et l'on entre la lettre « au hasard » dans un livre des Igueroth Kodech (volumes des correspondances du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita).

En ouvrant le livre en question, l'on s'apercevra que la réponse qui peut être parfois inattendue est toujours une clé tournée vers la réussite dans ce que l'on demande, notre rôle étant d'accomplir cette réponse. Sans oublier que la bénédiction a été entendue et sera exhaussée !

Et nous, maintenant, nous remercions D.ieu de tout ce qu'il nous procure à chaque instant. Et nous prenons sur nous de nous renforcer dans l'amour du prochain et l'étude de la Torah. Et c'est pour cela que nous demandons à D.ieu une bénédiction pour que ce que nous attendons depuis plus de 2000 ans se réalise immédiatement, le dévoilement du Roi Machia'h et du troisième Temple sans attendre une seconde de plus.

Alors que tous, chaque Juif, chaque être humain doué d'intelligence, s'assoie et écrive au Rabbi Roi Machia'h Chlita, et demande une bénédiction pour que se réalise l'accomplissement de la prophétie : « Voici, le Machia'h arrive », maintenant, nous demandons la Guéoula maintenant et proclamons tous d'un seul cœur : « Vive le Roi Machia'h » !



Dvar Malkhout **L'Edit Royal**

*Résumé du discours
du Rabbi Roi Machia'h
Chabbat « Na'hamou » Vaet'hanane 5751
16 Mena'hem-Av 5751-1991*

Au-delà de toute limite : la vie éternelle

Il est un principe selon lequel la « haftara » qui est lue chaque Chabbat est liée, dans son contenu, avec la paracha hebdomadaire dont elle suit la lecture. Ceci est vrai même dans les cas où la Haftara évoque principalement les événements qui se sont historiquement déroulés dans cette période de l'année. Ainsi, la haftara de ce Chabbat, « Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple » (Isaïe 40, 1) qui vient apporter la consolation après la période de la destruction du Temple, est-elle également liée à la paracha de cette semaine, celle de « Vaét'hanane ».



Ce lien apparaît *a priori* de façon évidente : la *haftara* évoque la double consolation - pour la destruction du premier et du second Temple - que constituera l'édification du troisième Temple, un édifice éternel dans une délivrance éternelle. La *paracha*, quant à elle, rapporte la demande de Moïse à D.ieu de rentrer en Terre Sainte. Or, si cette prière avait été exaucée, le peuple d'Israël serait alors entré sur sa terre avec Moïse et cela aurait immédiatement constitué une délivrance complète et éternelle et le Temple qui aurait alors été bâti aurait été éternel lui aussi.

Il convient cependant de nuancer cette similitude. En effet, dans la *paracha* de Vaét'hanane, il est également mentionné que la requête de Moïse ne fut *pas* accordée et que c'est finalement Josué qui fit entrer le peuple en Terre Sainte. À cause de cela, cette entrée ne fut pas totalement aboutie, ce qui permit par la suite que le Temple fut détruit. Or, dans la *haftara*, il est fait mention de la consolation redoublée à travers la construction d'un Temple éternel lors d'une délivrance éternelle qui supprimera définitivement l'exil ! Ainsi, bien que la *paracha* souligne la nécessité de la consolation, elle n'apparaît cependant pas liée au contenu de la *haftara*.

La répétition évoque la multiplication sans proportion

Pour résoudre cette difficulté, il convient de s'attarder sur la dimension messianique de cette *haftara* : « *Consolez, consolez Mon peuple* » n'est pas seulement évocateur de la délivrance par la mention de la consolation, mais aussi par sa formulation redoublée. En effet, le Midrache (Yalkout Chimoni Lekh Lekha § 64 et autres) cite cinq lettres des Écritures qui sont doublées en relation avec la délivrance messianique, telle que l'injonction divine à l'adresse d'Avraham « **Lekh Lekha - Va pour toi** », liée à sa délivrance d'Ur en Chaldée pour aller vers la terre promise, ou encore « **Pakod Pakadti Etkhem - Je me suis souvenu de vous** », les paroles divines annonciatrices de la délivrance que Moïse rapporta aux Enfants d'Israël en Égypte en entamant sa mission. Le verset « **Kiflaïm létouchiah - multiple d'après la sagesse de la Torah** » (Job 11, 6) fait également allusion à la délivrance, car « *Touchiah* » est à rapprocher de « *Yéchou'ah - la délivrance* ».

Le rapport entre la délivrance et le doublement vient du fait que ce dernier ne représente pas seulement la multiplication par deux, mais évoque l'accroissement à *l'infini* (car aucune limite n'est précisée quant au nombre de doublements à effectuer). Or, l'infini est une caractéristique de l'ère messianique, car celle-ci tout comme le troisième Temple seront éternels, c'est-à-dire infinis dans le temps.

En outre, la répétition de « *Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple* » est encore plus évocatrice de la délivrance que « *Lekh lekha* », « *Pakod pakadti* » ou autres, car, contrairement aux autres cas, il s'agit de la répétition du même mot, qui garde le même sens dans ses deux occurrences. En effet, lorsque la répétition n'est pas parfaitement identique, les deux termes désignent différentes modalités de délivrance, chacune possédant ses qualités exclusives. Cela exprime alors une perfection atteinte par la somme de différentes qualités et ne constitue donc pas l'expression d'une véritable infinité. En revanche, la répétition de « *Na'hamou na'hamou* » évoque *l'infini absolu* (qui contient en lui toutes les modalités éventuelles de la délivrance). Ceci est d'autant plus clair sachant que cette expression est prononcée par D.ieu *Lui-même*, qui est le véritable Infini.

Toutes les qualités

On peut cependant poser la question suivante : dans la mesure où la consolation divine se concrétisera à travers la reconstruction du Temple (et non par des paroles apaisantes, par exemple), en quoi le fait que celle-ci suive la destruction *deux fois répétée* du Temple joue-t-il ? Il semble en effet, *a priori*, que le troisième Temple ne fera que remplacer le deuxième. Dès lors, en quoi s'agit-il d'une « double » consolation ?

La réponse à cela tient dans le fait que les deux premiers Temples

représentèrent des niveaux différents : le premier Temple se distingua par un **très haut dévoilement divin**. Seul celui-ci, d'ailleurs, contient l'Arche Sainte renfermant les Tables de la Loi, définie comme le « lieu de repos de la Présence Divine ». Le second Temple, à l'opposé, fut caractérisé par une plus grande pénétration de la sainteté **à l'intérieur du monde** : il dura plus longtemps (420 ans au lieu de 410 ans pour le premier) et ses dimensions furent plus grandes.

Le troisième Temple, quant à lui, possédera les qualités respectives du premier et du second Temples. Il ne s'agira cependant pas de qualités distinctes et opposées, car ce Temple sera caractérisé par l'infini absolu et conjuguera donc naturellement toutes les qualités possibles. On y trouvera dès lors le plus haut dévoilement divin, la plus grande pénétration des dimensions matérielles et la conjonction des deux en une seule qualité. C'est pourquoi ce Temple sera non seulement « troisième », mais aussi « triple » dans sa qualité.

Telle est donc la « double consolation » exprimée par le début de notre *haftara* : « *Na'hamou na'hamou 'ami - Consolez, consolez Mon peuple* ».

La *paracha* de la Délivrance

Il apparaît que cette qualité est également présente dans notre *paracha*, Vaet'hanane. En effet, celle-ci est caractérisée par la *répétition* des Dix Commandements (qui ont déjà été écrits dans la *paracha* de Yitro).

Cette double apparition des Dix Commandements dans le texte de la Torah s'explique par le fait que leur première mention souligne l'ampleur de la révélation divine qui eut lieu au Sinai, alors que leur seconde occurrence met plus en avant l'acceptation et l'intégration de ces principes par les Enfants d'Israël.

Cependant, comme nous l'avons dit plus haut, la répétition symbolise également l'accroissement à l'infini. La répétition du Don de la Torah fait donc aussi référence à la révélation des degrés infinis de la Torah qui aura lieu dans les temps messianiques. Celle-ci conjuguera les deux qualités évoquées, la révélation d'En-Haut et l'intégration en bas, auxquelles s'ajoutera leur conjonction en un seul mouvement, s'agissant de la révélation de l'Infini absolu.

Tel est donc le lien entre la *paracha* et la *haftara* : ces deux textes évoquent la révélation de l'Infini absolu qui caractérisera la délivrance messianique. C'est également une des raisons pour lesquelles ce n'est pas Moïse qui fit rentrer les Enfants d'Israël en Terre Sainte (malgré ses supplications). Ce scénario, en effet, aurait seulement été le fait d'un très haut dévoilement divin transcendant le monde. La rentrée avec Josué, qui s'étala sur de nombreuses années, ainsi que les différentes périodes qui ont jalonné notre histoire jusqu'à ce dernier exil, ont permis de raffiner et de purifier le monde en profondeur. Ainsi, suivant ce qui a été dit plus haut, lorsque nous rentrerons à nouveau sur notre terre lors de la délivrance messianique, les deux qualités seront associées : le haut dévoilement divin (qui aurait accompagné la rentrée avec Moïse) et la pénétration dans le monde (grâce au travail de Josué), mais également leur conjonction en un seul mouvement du fait de la révélation de l'Infini absolu, comme nous l'avons expliqué précédemment.

En plus de cela, la révélation de l'Infini absolu lors de la délivrance apparaît dans la date de la veille de ce Chabbat (en 5751 - 1991, Ndt) : le 15 Av.

En effet, le quinzième jour de mois, la lune est pleine, évoquant la plénitude

qui caractérisera le peuple juif à l'ère messianique.

Le 15 Av désigne la pleine lune du mois dans lequel est né le Machia'h et dans lequel son « mazal » est donc le plus fort, ce qui rappelle et exprime que la destruction du Temple dans ce mois eut lieu uniquement dans le but qu'il soit reconstruit dans ce mois. La veille du Chabbat évoque la perfection de la préparation à la délivrance qui est appelée « Le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour une vie éternelle ».

Un tournant extrême

En relation avec le 15 Av, à partir duquel les nuits recommencent à s'allonger sensiblement, nos Sages ont donnée l'instruction suivante : « *À partir du 15 Av, celui qui rajoute du temps de la nuit sur celui du jour dans l'étude de la Torah, rajoute du temps à sa vie* » (fin du traité Taanit, voir Rachi).

Cet enseignement est a priori surprenant, car il est de toute façon du devoir d'un Juif d'exploiter tout le temps dont il dispose pour l'étude de la Torah dans la mesure de ses capacités. Ainsi, l'ajout dans l'étude auquel il est ici fait référence ne peut être qu'un ajout *qui transcende toute limitation* ! Comme le dit notre *paracha* : « *Tu aimeras l'Éternel ton D.ieu... 'Bekhol méodékha' - de tout ton pouvoir* », littéralement « *de toute ta profusion* » (car « *méod* » signifie « beaucoup »), c'est-à-dire au-delà de tes limites ('méodékha' - 'ce qui est *pour toi* beaucoup'), ce qui te lie avec l'Infini divin.

Il s'agit donc d'une préparation adéquate à l'ajout infini dans l'étude de la Torah qui aura lieu lors de la révélation messianique de la « nouvelle Torah (qui) sortira de Moi » (Isaïe 51, 4 ; Midrache Vayikra Rabbah 13, 3). Et, grâce à cela, on parviendra à la plénitude du « rajout du temps à la vie » au-delà de toute limite : la vie éternelle.

Tout ceci est d'autant plus accentué cette année (5751 - 1991, Ndt) qui est, d'après tous les signes, « *l'année dans laquelle le roi Machia'h se dévoilera* » (Midrache Yalkout Chimoni Isaïe § 499), (en plus du compte selon lequel nous sommes historiquement à « la veille de Chabbat après le milieu du jour » à partir de l'an 5751), et dont l'écriture en lettres hébraïques forme l'acrostiche de « *Ce sera une année de prodiges que Je lui montrerai* ». Sachant en particulier que, tout au long de l'année, on a assisté (et on assistera encore) à des événements de l'ordre du prodige, chacun plus « prodigieux » que le précédent, ce qui suscite à chaque fois une nouvelle émotion.

Ceci inclut le « prodige » qui se déroule ces jours-ci : le congrès des 'hassidim et des émissaires (du Rabbi Roi Machia'h - Ndt) à Moscou, capitale de la Russie, pour débattre de la façon d'amplifier l'œuvre de renforcement du Judaïsme et de diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier. On voit de quelle façon ce pays qui avait, dans le passé, *combattu* l'œuvre de mon beau-père, le Rabbi précédent, *accueille et honore* ses disciples et ses émissaires qui perpétuent son action.

Ainsi, alors que nous nous trouvons à la fin de cette année, après le mois de Nissan, le mois de la délivrance, et les mois suivants et que nous commençons à nous préparer au mois de Eloul, il est évident que la délivrance messianique doit intervenir immédiatement.

Et, puisque nous nous trouvons au seuil de la délivrance lors de laquelle tout sera dévoilé de façon infinie, il convient que nous commencions à « goûter » à cet infini dès à présent (selon la coutume de goûter aux « plats » du Chabbat la veille du Chabbat) en rajoutant à l'étude de la Torah et à la pratique du Judaïsme *d'une façon qui transcende toute limite*, en particulier dans l'étude

de la partie profonde de la Torah, la 'Hassidout, et dans l'étude des sujets qui traitent de la délivrance messianique. Il est bon d'organiser en cela des cours collectifs rassemblant au moins dix hommes.



Trois choses

Dans le troisième chapitre des « Pirkei Avot » que nous lisons ce Chabbat, il est dit « *Considère trois choses et tu n'en viendras pas à fauter* » suite à quoi vient l'énumération de ces trois choses. Cependant, il est possible d'expliquer cette phrase de la Michna en elle-même :

« *Considère* » : réfléchis et médite profondément jusqu'à ce que la vérité de la chose t'apparaisse comme si tu la voyais de tes yeux.

« *Trois choses* » : c'est-à-dire le troisième Temple qui aura trois qualités : 1. la qualité du premier Temple, 2. la qualité du second Temple, 3. la réunion de ces deux qualités ensemble.

Et grâce à cela nous mériterons immédiatement de voir concrètement la troisième délivrance avec le troisième Temple et nous mériterons la « nouvelle Torah » qui sera alors révélée et à l'accomplissement de la prière de Moïse « *Laisse-moi traverser que je voie ce bon pays... cette belle montagne* (c'est Jérusalem. Rachi) *et le Liban* (c'est le Temple. Rachi) ».

www.machiaharrive.com

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

***Vive notre seigneur, notre maître,
notre Rabbi, Roi Machia'h pour l'éternité !***

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Une réponse inattendue

Le récit qui suit nous a été conté par Madame Esther Tsadok, fervente « activiste » de la diffusion de la Hassidouth à « Ramat-Amidar », un quartier de Ramat-Gan...



« **Les faits** se sont passés il y a plus de dix ans. Dans l'immeuble que nous habitons arrivèrent de nouveaux voisins, qui, apparemment faisaient partie de milieux séfarade très pratiquants, de tendance « lituanienne » (assez éloignée de la mouvance 'hassidique). Quelque temps plus tard j'eus l'occasion de me trouver chez eux, et je fus stupéfaite d'apercevoir, sur l'un des murs de l'entrée, parmi d'autres portraits encadrés de Rabbanim des écoles auxquelles ils se rattachaient, une très grande photographie du Rabbi Roi Machia'h. Pour être précise, je n'y avais pas prêté attention la première fois où j'étais venue, mais c'est au cours de la seconde et de la troisième fois que je pris conscience que la maîtresse de maison, la mère de famille, témoignait une sympathie marquée pour 'Habad et pour le Rabbi MHM. Je me dis que cela ne pouvait être fortuit, et je m'enhardis à lui demander la raison d'être du portrait. Elle ne parut pas surprise de ma question, l'on aurait dit qu'elle y était accoutumée, et c'est avec sentiment qu'elle me dit : « *Le Rabbi de Loubavitch est le géant des géants, unique en son genre dans la génération. Une photo semblable, de la même taille, orne des dizaines d'appartement de membres de notre famille* ». Elle ne laissa même pas un temps d'arrêt s'instaurer, et commença à raconter :

« Mon frère aîné était doué, depuis son enfance, du sens des affaires. Avec le temps, il développa des activités en ce domaine, et il commença à s'occuper d'exportation de matières premières. Il connut progressivement la réussite, et, de manière relativement facile, il parvint à récolter une immense fortune. Et voilà que soudain, ses affaires se heurtèrent à des difficultés, le rythme des commandes s'infléchit de manière inattendue, et toute l'entreprise commença à « piétiner ». Au début, il pensa avoir affaire à des difficultés passagères, mais

cette situation se détériora encore, et lorsque les créanciers vinrent frapper à la porte de sa maison, il comprit que tout allait au plus mal. Il vit que la roue avait tourné et qu'il était à présent dépossédé de tous ses biens. De plus et comme si cette situation n'était pas suffisante, son état de santé commença, lui aussi, à se détériorer. Dans son malheur, il s'en ouvrit à l'un de ses amis, lui décrivant sa situation dramatique. Ce dernier, apprenant la détresse de son ami, lui conseilla de s'adresser au Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h, car il avait entendu depuis fort longtemps parler de son pouvoir de réaliser des prodiges aussi semblait-il avisé de demander sa bénédiction. Malgré le fait qu'à cette époque, mon frère ne pratiquait pas les commandements de la Torah, il se laissa convaincre par les paroles de son ami. Il ne perdit pas de temps, et le soir même, il rédigeait une lettre longue et détaillée sur sa difficile situation. En conclusion, il écrivait : « *Rabbi Roi Machia'h, je ne vous connais pas, mais si vous êtes si grand que les gens le racontent, vous devez me venir en aide !* »

C'est à ce moment qu'un appel téléphonique important vint interrompre ce qu'il venait de mettre en route. Il plaça sa lettre dans un livre qui était posé sur la table, et, à la fin de l'entretien téléphonique, il partit vers d'autres occupations. Les jours passèrent, et le livre fut rangé dans la bibliothèque avec la lettre qu'il contenait. Un certain temps plus tard, il voulut envoyer cette lettre, mais il ne savait pas à quelle adresse l'envoyer, aussi se promit-il de clarifier ce point dès le lendemain.

Or, le lendemain matin, en sortant de sa maison, il ouvrit la boîte à lettres et, surpris, y découvrit une enveloppe en provenance de New York. L'ayant ouverte, il vit devant ses yeux stupéfaits une lettre signée de la sainte main du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita !

A celle-ci était joint un billet de cent dollars. Le Rabbi MHM le bénissait d'un bien-être spirituel et matériel, et, en guise d'inauguration, le Rabbi MHM y associait sa participation, ce billet de cent dollars.

Pendant une minute, il resta cloué sur place, sans même pouvoir remuer ne serait-ce qu'une paupière. « *Mais je n'ai même pas envoyé la lettre au Rabbi Roi Machia'h* », pensait-il, « *comment peut-il me connaître, et savoir dans quelle situation je suis ?* » Des larmes se mirent à couler de ses yeux. Il retourna vers sa bibliothèque pour vérifier un doute qui lui était venu.

Pourtant, la lettre était bien là, toujours à sa place dans le livre ...

Une période passa, à l'issue de laquelle sa situation financière commença à s'améliorer de manière surnaturelle. Rapidement, son affaire recommença à fructifier, et retrouva son niveau antérieur.

« C'est à la suite de cela » conclut la voisine, « que de nombreux membres de notre famille, nous compris, revinrent à la voie qui avait été celle de nos ancêtres, la voie du Judaïsme originel.

Vous comprenez maintenant pourquoi le portrait du Rabbi Roi Machia'h est le plus grand parmi ceux des Rabbanim qui ornent ma maison. »

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h Hamachia'h Léolam Vaéd !

Extrait de l'hebdomadaire "Le Courrier de la Guéoula" édité par l'Association Chaaré Bina : 7, rue de Monte Cristo - 75020 Paris

● Guéoula et Machia'h

La Torah nouvelle dans le plaisir

À tout ce qui précède s'ajoute une qualité particulière spécifique à notre époque : le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Itshak, a annoncé que notre génération serait celle de la Délivrance.



Cette année-ci en particulier, 5751, qui, dans son écriture hébraïque forme le mot « *s'élèvera* » qui évoque le verset promettant que « *Sa royauté s'élèvera* » (Balak 24, 7) et constitue également l'acronyme de « *Ce sera une année dans laquelle Je vous montrerai des merveilles* » parmi lesquelles **celles qui se sont déjà accomplies** lors de la guerre du Golfe qui étaient annoncées dans le Midrache *Yalkout Chimoni* qui déclare : « *L'année dans laquelle Machia'h se dévoilera toutes les nations se disputeront entre elles, le roi de Perse... un roi arabe... et Il leur dira (D.ieu à Israël) 'Mes enfants, n'ayez crainte : tout ce que J'ai fait, Je ne l'ai fait que pour vous... Le temps de votre Délivrance est arrivé* » (*Yalkout Chimoni* sur Isaïe, § 499) et, depuis lors (en particulier depuis le mois de Nissan, le mois de la délivrance), nous sommes au stade où, selon la suite de ce Midrache, « *Au moment où le Machia'h viendra... il fera entendre aux Enfants d'Israël 'Humbles ! Le temps de votre Délivrance est arrivé.'* »

Ceci est d'autant plus accentué que nous sommes au moment de la célébration du Don de la Torah qui est un moment propice pour le rapprochement de la Délivrance. En effet, le Talmud déclare sur la fête de Chavouot que le plaisir de cette fête est pour D.ieu et « *également pour vous* » (Talmud Pessa'him 68b), la valeur numérique de cette expression est celle du mot « *la fin* », qui désigne l'échéance messianique (Commentaire « *Maamar Mordékhaï* » sur le traité Pessa'him du Rabbi Mordékhaï de Nadvorna).

Et tout cela ressort encore plus dans le « *Farbrengen* » (fête 'hassidique) supplémentaire exceptionnel de ce Chabbat, dans lequel ont été chantées les neuf mélodies de nos Rabbis. Puissent-elles marquer la conclusion de l'exil et

que vienne la dixième mélodie, celle de Machia'h. Ce jour est donc favorable pour le dévoilement de la « Torah nouvelle qui sortira de Moi ».

Tous les Tsaddikim viendront entendre la Nouvelle Torah

Concrètement, la préparation pour le dévoilement de cette Torah nouvelle est l'ajout dans l'étude de la Torah avec vitalité et plaisir, le développement d'enseignements nouveaux dans la Torah - *'hidouchei Torah* - selon la capacité de chacun, le renouvellement et l'ajout dans l'étude et la diffusion de la 'Hassidout, la partie profonde de la Torah et l'étude approfondie d'une Michna du chapitre de Pirkei Avot de chaque Chabbat d'été avec les explications et les commentaires des Sages.

Puisse D.ieu vouloir que, de ces bonnes résolutions, nous méritions immédiatement la révélation de la « Torah nouvelle qui sortira de Moi », dans la Délivrance messianique, et alors Moïse, Aharon et tous nos Rabbis jusqu'au Rabbi précédent, accompagnés de tous les Tsadikim de toutes les générations précédentes seront là, avec tous les Enfants d'Israël de notre génération, des âmes qui résident dans des corps sans aucune interruption entre temps.

Et tous ensemble entendront la « Torah nouvelle », en terre sainte, à Jérusalem la ville sainte, sur la montagne sainte, dans le Temple et dans le Saint des Saints, « *Sur le propitiatoire qui est sur l'Arche du Témoignage, entre les deux Chérubins* » (fin de notre paracha).

Et le principal est que ceci soit immédiat, ce qui se dit « *Myiad* », mot qui est l'acronyme de **M**oché, **I**sraël (le Baal Chem Tov, dont le dévoilement de l'enseignement amène la venue de) **D**avid, qui symbolise le Machia'h dont il est l'ancêtre. Et que ce soit concret, ce qui se dit « *Mamach* », c'est-à-dire tangible, ici-bas, *Mamach Mamach*.

Dvar Mal'hout Chabbat Nasso 5751

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !



● Iguerot Kodech



Esther Ito Perez (New York) - epitorez@gmail.com

Lettre n° 6451

Par la grâce de D.ieu,
14 Mena'hem Av 5718,
Brooklyn,

Je vous salue et vous bénis,

J'ai bien reçu votre lettre(1) de la veille du Chabbat 'Hazon et, en un moment propice, je mentionnerai encore une fois tous ceux que vous citez près du saint tombeau de mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, afin que chacun obtienne la satisfaction de ses besoins. Le temps de l'étroitesse(2) est désormais passé, puisque nous sommes à la veille du 15 Av. C'est, en effet, à cette date, que l'on est libéré de tous les doutes(3), comme le précisent nos Sages, à la fin du traité Taanit et dans les Tossafot, d'après le Midrash E'ha Rabba. Il y aura donc là un bon début pour se délivrer de toutes les entraves, à tous les sens du terme, matérielles et spirituelles.

De cette libération dépendant de D.ieu, Qui est l'Essence du bien, il est dit que : " le salut de D.ieu intervient dans le temps d'un clin d'œil ". Il n'en est pas de même, en revanche, pour les trois semaines, bien que : " de la bouche du Très Haut n'émane pas le mal ". Ainsi, selon la formule bien connue, c'est effectivement " en un moment et en un instant " et, " au milieu de ce jour "(4) que peut intervenir la délivrance véritable et complète, individuelle et collective. De fait, on peut considérer que la délivrance collective dépend de la délivrance et des actions individuelles, dans toute la mesure du possible, comme l'expliquent différents texte et comme le tranche notre Torah, Torah de vie et Torah de vérité. Selon les termes du Rambam, dans ses lois de la Techouva, au chapitre 3, paragraphe 4, pour ce qui concerne notre propos, " chacun doit considérer que le monde est moitié méritant et moitié coupable. Une seule Mitsva permet donc de le faire pencher du côté du bien, de provoquer le salut et la délivrance ". Avec ma bénédiction pour donner de bonnes nouvelles,

Notes

(1) Cette lettre fut adressée à de nombreuses personnes.

(2) A l'issue de la période commémorant la destruction du Temple.

(3) Le décret selon lequel la génération qui était sortie d'Egypte devait mourir dans le désert prit fin le 9 Av de la quarantième année. Six jours plus tard, le 15 Av, jour de la pleine lune, on eut la certitude que le 9 Av était effectivement passé et que le décret était donc bien annulé.

(4) Le Rabbi note, en bas de page : " En le temps d'un clin d'œil, à la lumière du jour, selon l'expression de la Me'hilta ".

Cette Newsletter est dédiée à
Khamous Ben Yossef Allouche
Niftar le 27 Sivan 5769
Yossef Ben Khamous Allouche Niftar le 10 Mena'hem Av 5769
Pour l'élévation de leur âme

Laissez pénétrer la lumière...

יחי אדוננו מורנו ורבינו המלך המשיח לעולם ועד



Soutenez-nous en vous abonnant

1 an (52 numéros) : 240 Shekels (Israël)

1 an (52 numéros) : 120 Euros (France)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

à renvoyer à : Dvar Malhout 770 - POB 246 Kyriat Mala'hi - 077-5616928

Annonce Communautaire

Une famille de Chlou'him, émissaires du Rabbi Roi Machia'h Chlita
envoyés par le Rabbi MHM à Jérusalem recherchent un sponsor
pour ouvrir leur local, acheter les Sefer Torah, et les livres pour la
bibliothèque et tout le matériel du Beit 'Habad. Si vous êtes en
contact avec une personne qui pourrait aider, veuillez nous le faire
savoir en envoyant un email à viveleroi770@gmail.com

Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal

Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



* * *



*Soutenez le site qui vous fait vivre la Guéoula,
la délivrance véritable et complète...*

**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter
Par email : viveleroi770@gmail.com**

On se voit tout de suite au Beit HaMikdash... Ye'hi HaMele'h !